

# Transcription du webinaire sur le recensement annuel des membres

[00:00:09] Bonjour et bienvenue à tous pour ce webinaire sur le recensement annuel des membres et sur la manière de communiquer et d'utiliser les données. Nous allons attendre encore une minute pour permettre aux participants de s'inscrire, puis nous commencerons. Nous commencerons ensuite. Encore une fois, bienvenue à ce webinaire sur le recensement annuel des membres, qui traite de la manière de rapporter et d'utiliser les données. Je vous remercie de votre participation. Je suis ravi de voir qu'il y a beaucoup de noms familiers parmi les participants. Je reconnais certaines personnes qui seront certainement celles qui rempliront le recensement annuel des membres. Je m'appelle Heidi Kozakowski et je suis responsable des adhésions et de la politique de World Physiotherapy. Je suis accompagnée de mes collègues Pablo Davo Cabra, conseiller professionnel, qui passera en revue l'histoire et la logistique du recensement annuel des membres ou AMC. Et Jonathon Kruger, PDG de World Physiotherapy, qui partagera les différentes façons dont il utilise les données de l'AMC lorsqu'il fournit un soutien en matière de plaidoyer aux organisations membres de World Physiotherapy. Pei Yun Li, de l'Association taïwanaise de physiothérapie, nous expliquera comment elle utilise les données de l'AMC dans le cadre d'une étude sur la profession, dans laquelle elle utilise également des sources de données mondiales externes. Ce webinaire est enregistré et sera diffusé ultérieurement sur le site web de World Physiotherapy. Si le temps le permet, nous pourrions répondre aux questions à la fin des présentations. N'hésitez donc pas à écrire vos questions dans le chat et nous y répondrons autant que possible. Pablo va donc nous donner la parole.

[Merci Heidi. Tout d'abord, je vais partager mon écran pour commencer ma présentation. Pouvez-vous voir mon écran ? Tout va bien. C'est parfait. D'accord, nous y voilà. Je m'appelle Pablo Davo Cabra. Je fais partie de l'équipe de World Physiotherapy et je participe au recensement annuel des membres depuis cinq ans. Au cours des prochaines minutes, je vais vous expliquer brièvement comment l'enquête est mise en place, comment le processus de rapport est effectué et quels sont les principaux défis que nos organisations membres rencontrent et signalent lorsqu'elles remplissent l'enquête. Enfin, je parlerai brièvement des rapports que nous produisons à partir des informations que nous recueillons dans ces ensembles de données. Jonathon pourra donc revenir plus tard sur ces sujets. Commençons donc par un petit historique.

Le projet de recensement annuel des membres a débuté en 2017 sur une base annuelle. À l'époque, il s'agissait d'un profil de pays. Une fois par an, World Physiotherapy a commencé à collecter des informations fournies par les organisations membres sur une gamme différente de sujets relatifs à la profession de physiothérapeute, et cette collecte de données aide World Physiotherapy à coordonner les données au sein de l'organisation et à créer un rapport sur l'état d'une profession. Il s'agit donc d'un instantané de la profession sur une base annuelle. Cela permet d'obtenir des rapports détaillés qui pourront être utilisés ultérieurement. J'aimerais souligner que, ces dernières années, nous avons obtenu plus de 90 % d'engagement de la part de nos organisations membres. Cela rend cet ensemble de données assez fiable et cohérent. Par ailleurs, la date de recensement de ces données est le 30 juin, alors que la période de collecte des données se déroule normalement en septembre. Nous sommes actuellement dans cette période. Elle se terminera cette année le 24 septembre. Quel type d'informations recueillons-nous ? Nous recueillons des informations sur différentes parties de la profession, ses membres, sa main-d'œuvre, son sexe, son niveau d'éducation, etc., qui sont classées selon que nous nous attendons à ce que les réponses changent ou qu'elles soient plus ou moins stables d'une année à l'autre. Nous allons donc nous pencher un peu plus sur ces questions pour expliquer comment l'enquête est organisée. Elle est organisée en quatre domaines différents. Le premier domaine est celui des questions annuelles. Il s'agit des questions que nous nous attendons à voir changer chaque année ou presque, à savoir les questions relatives à la démographie des membres et à l'éducation. Et quand je parle d'éducation, je parle des programmes d'éducation de base. Nous en reparlerons un peu plus tard. Il y a aussi la question de la gouvernance de nos organisations membres. Il y a ensuite un autre domaine, celui des données de base sur la profession de physiothérapeute, qui est probablement la partie la plus importante de cette enquête, la plupart des réponses provenant de ces parties, ce domaine de l'enquête est censé être stable d'une année sur l'autre. Ce que nous faisons donc, c'est pré-remplir la plupart de ces questions, comme vous pouvez le voir ici, la plupart des réponses ont déjà été pré-remplies. Mais nous demandons à nos organisations membres de jeter un coup d'œil et de s'assurer que ces réponses sont correctes. Et cela n'a pas changé par rapport à l'année dernière. Nous leur demandons également de compléter les réponses que nous avons légèrement modifiées ou qui ont été ajoutées par rapport aux années précédentes. Il y a ensuite une autre section qui traite de différents sujets susceptibles d'intéresser la profession. Par exemple, vous pouvez voir ici que pour cette année, nous

posons des questions sur la perception de la profession de physiothérapeute. C'est ce que nous demandons depuis quelques années. Mais par exemple, de 2020 à 22, nous avons posé des questions sur la pandémie de Covid et son impact sur notre profession. À la fin, il y a une petite partie sur la confirmation, pour que nous puissions avoir des informations sur la personne qui a rempli les informations afin que nous puissions les suivre au cas où nous aurions besoin de clarifications après le processus d'examen. Quels sont donc les éléments pour lesquels les organisations membres ont normalement besoin d'aide ? Il y a trois éléments pour lesquels les organisations membres pourraient rencontrer des difficultés à remplir les données. Le premier est la bonne compréhension des questions et je veux parler de la barrière de la langue. Cette enquête est réalisée en anglais. Donc, pour ceux qui ne sont pas anglophones, cela pourrait être un peu difficile. Pour résoudre ce problème, lorsque nous envoyons la communication sur l'ouverture de la période de collecte, nous incluons également des liens vers les versions PDF de l'enquête en anglais, en espagnol et en français. Cela peut également aider nos organisations membres à mieux comprendre. Mais nous sommes également très clairs et nous essayons de les encourager à nous contacter en cas de problème ou de question lors du remplissage des données. La deuxième question concerne la différence entre les estimations et les données faisant autorité. Lorsqu'il existe des données faisant autorité, il faut toujours les utiliser. Il s'agit là de notre norme de référence. Cependant, nous comprenons qu'il n'est pas toujours facile d'obtenir des données faisant autorité et qu'il est parfois nécessaire de procéder à des estimations. C'est là que nous demandons à nos organisations membres de donner leur meilleure estimation pour une question donnée. Le troisième problème ou défi que nous rencontrons. Il s'agit du contexte national. Il s'agit de la manière dont nous comprenons et exerçons la profession de physiothérapeute dans notre propre pays. Pour expliquer ce point, j'aimerais souligner que l'enquête doit être conçue pour s'adapter à toutes nos organisations membres et que la profession de kinésithérapeute peut présenter des différences en termes de formation, de réglementation et d'aspects divers dans le monde entier. Cela peut donc parfois créer quelques problèmes ou, disons, des malentendus de la part des gens. Je vais essayer d'illustrer cela par un exemple. Prenons par exemple la question 3 de la section A, qui porte sur les programmes d'éducation de base. Lorsque nous parlons de programmes de formation initiale, nous parlons des programmes de formation qui permettent aux personnes de pratiquer la physiothérapie dans un certain pays, mais selon le pays, il peut s'agir d'une licence ou d'un master. Il s'agit d'un diplôme différent d'un master de troisième cycle. Il peut aussi

s'agir d'un doctorat en kinésithérapie, ce qui est différent d'un PhD. Cela peut parfois poser problème, car les organisations membres posent parfois cette question lorsque nous faisons spécifiquement référence aux programmes d'enseignement de niveau débutant, avec des informations sur les diplômes de troisième cycle. Pour cela, il y a une autre section dans la section D sur les programmes de troisième cycle, les programmes de formation de troisième cycle, comme vous pouvez le voir ici, dans laquelle vous pouvez trouver toutes les différentes options de troisième cycle, les options de formation dans un pays. Après cela, il y a donc une deuxième partie, la phase d'examen et de clarification, qui met de côté le remplissage des données. Les informations sont soumises. Nous devons examiner tous les profils et nous assurer qu'il n'y a pas d'erreurs ou que les données des années précédentes sont cohérentes. Si quelque chose que nous examinons ne nous semble pas correct, nous retournons vers nos organisations membres pour leur demander de nous fournir des informations. Nous demandons à nos organisations membres de clarifier la situation et de s'assurer que les données qu'elles ont fournies sont exactes. Un petit conseil donc pour ceux d'entre vous qui ressentent l'information lorsque vous soumettez les données, le processus n'est pas encore terminé. Attendez que nous vous fassions savoir, quelques semaines plus tard, que nous avons examiné votre profil. Nous sommes satisfaits et aucune autre clarification n'est nécessaire. Après cette phase de clarification, d'examen et de clarification, nous prenons toutes les données, nous les traitons, nous identifions les tendances, nous identifions les informations qui pourraient être intéressantes pour les utiliser à des fins de plaidoyer. Et nous produisons des rapports. Cela peut se faire au niveau national, régional et mondial. Ces rapports comparent donc les données. Ils illustrent la situation au niveau national, régional ou mondial sur un certain sujet. Permettez-moi de vous donner brièvement trois exemples de chacun d'entre eux. Le premier est un rapport national du Ghana, en Afrique, qui présente quelques chiffres sur les effectifs et la main-d'œuvre, ainsi que sur les programmes d'éducation de base dans le pays, en comparaison avec le niveau régional. Un autre exemple au niveau régional est le rapport de la région Asie-Pacifique occidentale, dans lequel vous pouvez voir des diapositives sur le genre, comment nous parlons du genre en relation avec le leadership. Et si les dirigeants reflètent vraiment le sexe de la main-d'œuvre dans ce pays ou s'il y a des écarts. Par ailleurs, je pense qu'il est intéressant de souligner, à partir de ces rapports régionaux, que nous avons commencé, il y a quelques années, à mettre en œuvre des études de cas sur les bonnes pratiques au niveau régional. En l'occurrence, vous pouvez voir celle de l'Association philippine de physiothérapie et la

façon dont elle élabore un magazine scientifique. Cette étude pourrait être utilisée par d'autres organisations membres comme exemple de bonne pratique. Enfin, vous pouvez voir un aperçu rapide du rapport global dans lequel nous discutons à nouveau de l'augmentation du nombre de membres, de la perception de la profession de kinésithérapeute, etc. Pour terminer, j'aimerais vous faire part de quelques messages très rapides, le premier étant l'importance de compléter le recensement dans les délais impartis. Si nous disposons de toutes les informations, de tous nos modèles et que nous remplissons le recensement à temps, nous serons en mesure de le réviser à temps et cela nous aidera dans le processus de révision. Je pense qu'il est important de souligner que plus nous collectons de données, plus cet ensemble de données devient fiable et utile. C'est aussi un point que j'ai déjà mentionné. Mais il est également très important de s'assurer que vous n'hésitez pas à contacter notre équipe pour toute question qui pourrait survenir au cours du processus, pour tout problème que vous pourriez rencontrer. Pour nous, c'est, nous sommes plus qu'heureux d'avoir un appel vidéo dans lequel nous pouvons vous aider à remplir l'enquête pour essayer de résoudre toutes les questions que vous pourriez avoir au cours du processus et ainsi de suite. N'hésitez donc pas à nous contacter dans le cadre du recensement des membres de World.Physiotherapy. Enfin, veillez à ce que ces rapports soient visibles par vos membres. Je pense que cela vous aidera vraiment à défendre la profession et sera également visible pour certaines équipes de recherche qui pourraient peut-être effectuer des recherches plus approfondies sur la profession de physiothérapeute à l'avenir. Cela contribuera également à la défense des intérêts de la profession. Après cela, je vous remercie de votre temps et de votre attention. Je vais arrêter de partager mon écran et passer la parole à Jonathon qui discutera de la manière dont ces rapports peuvent être utilisés à des fins de plaidoyer.

[00:16:37] Génial. Merci beaucoup. Pablo. Et comme Pablo l'a décrit, la meilleure façon d'utiliser les AMC est d'obtenir les meilleures données. De bonnes données signifient que nous pouvons faire de grandes choses avec ces données, parce que si ce sont de bonnes données, nous savons qu'elles sont assez fiables. Dans cette présentation, je vais donc passer en revue quelques exemples d'utilisation des données. Dans la diapositive suivante, vous trouverez des informations sur l'accès direct. L'accès direct, c'est la possibilité pour les personnes de venir voir un physiothérapeute directement, sans avoir à être envoyées par un physiothérapeute. C'est l'une des plus grandes questions de défense des intérêts des physiothérapeutes et des organisations de

physiothérapie à travers le monde, et souvent, lorsque nous apportons un soutien à nos organisations membres, elles veulent savoir comment nous nous comparons à d'autres pays. Comment nous comparons-nous à d'autres pays de la région ou du monde ? Ce que vous pouvez voir sur la diapositive suivante, c'est que nous pouvons commencer à former des cartes et des infographies agréables et soignées. Vous pouvez donc voir ici, sur le côté droit, les pays qui sont colorés en foncé. Oui. Ils ont un accès direct. Les pays qui sont grisés, soit parce qu'ils ne sont pas membres de World Physiotherapy, soit parce qu'ils n'ont pas fourni de données pour l'AMC, sont en bleu clair. Puis, au fur et à mesure qu'il s'assombrit, il y a un peu de service public et de secteur public, et enfin, le bleu partiellement ombré est celui du secteur privé. Cela nous permet donc, si nous travaillons avec une organisation membre, de lui fournir ces données et de lui demander si elle souhaite les approfondir. Voulons-nous en savoir un peu plus sur l'Europe parce que vous venez d'Europe ? Voulons-nous en savoir un peu plus sur l'Amérique du Sud parce que vous venez d'Amérique du Sud, etc. Nous pouvons le faire. Mais il ne s'agit là que de l'image globale. Nous avons également différentes façons de présenter les informations, comme dans la diapositive suivante, qui montre trois façons différentes de présenter les informations. Ainsi, un tiers des 33 % du pays ont un accès direct complet. 28 % des pays membres de notre organisation n'ont pas d'accès direct et 37 % se situent au milieu. Encore une fois, l'AMC nous permet d'établir des cartes pour présenter les choses sous forme de graphiques. Il nous permet également de réaliser des infographies comme celle-ci. À la fin de chaque année, nous élaborons quelques présentations standard qui nous permettent d'utiliser les différents éléments au cours de l'année. De même, si une organisation membre a besoin d'une statistique particulière présentée d'une manière particulière, l'AMC nous permet de le faire. Dans certains pays, c'est intéressant parce que la promotion dépend de ce que font les pays voisins. Ainsi, si nous parlons de la France, par exemple, elle est très intéressée par ce qui se passe en Espagne, en Allemagne, en Autriche, au Royaume-Uni, etc. mais pour d'autres pays, comme les Émirats arabes unis, nous avons fait du plaidoyer sur l'accès direct. Dans les Émirats, ils s'intéressent davantage à ce qui se passe aux États-Unis ou à la manière dont cela fonctionne en Australie. Encore une fois, il s'agit parfois d'une question très locale, d'un quartier. D'autres fois, les gens s'intéressent davantage à la façon dont cela fonctionne dans des pays où leur ministère de la santé pourrait considérer qu'il s'agit d'une norme plus élevée qu'ils essaient d'atteindre. Il s'agit donc d'un accès direct. Un autre exemple que nous avons utilisé concerne la défense des normes éducatives. Voici une photo de moi, du président de

World Physiotherapy, Sidy, qui travaille avec nous au sein de la division des programmes et du développement de World Physiotherapy. Nous sommes ici avec la VMPTA, l'association vietnamienne de physiothérapie, et nous rencontrons le vice-premier ministre du Viêt Nam. Cette réunion, qui s'est tenue à la mi-juin, a été l'occasion de plaider en faveur d'une amélioration des normes d'éducation au Viêt Nam. Une fois encore, nous utilisons les données de l'AMC pour montrer que le Viêt Nam n'atteint peut-être pas tout à fait les normes internationales dans certains de ces domaines et nous insistons vraiment pour que les physiothérapeutes ou les kinésithérapeutes ne soient formés que dans un environnement universitaire. Encore une fois, nous essayons d'encourager le gouvernement vietnamien à ne pas autoriser les cours sanctionnés par un diplôme, etc. La diapositive suivante illustre d'une manière différente la façon dont on peut considérer les programmes d'éducation et les utiliser dans une perspective de plaidoyer. Nous savons que le nombre moyen de programmes d'éducation de base est de 1,81 pour 5 millions d'habitants. Ce que cela nous permet de faire, et ce dans l'ensemble de la région Asie-Pacifique occidentale. Ce que cela nous permet de faire, c'est d'entrer dans le détail d'un pays et de nous demander si ce pays répond aux critères locaux ou s'il est un peu en dessous. Ainsi, vous pouvez voir ici que le Vietnam a beaucoup moins de programmes d'éducation que la moyenne de la région Asie-Pacifique occidentale. Ici, il y a 0,51 programme d'enseignement de niveau débutant pour 5 millions d'habitants, soit environ un pour 10 millions d'habitants. Soit environ un pour 10 millions d'habitants, contre 1,81 pour 5 millions d'habitants dans les autres régions. Nous avons donc eu l'occasion d'encourager le gouvernement à augmenter le nombre de programmes d'enseignement, à augmenter le nombre de programmes universitaires qui enseignent la physiothérapie au Viêt Nam. C'est l'un des points clés que nous avons essayé de faire valoir auprès du vice-premier ministre. Passons maintenant à un autre pays, plus proche de nous en Europe, l'Allemagne. La situation en Allemagne est la suivante : il existe actuellement un certain nombre de programmes de diplôme permettant de se former au métier de kinésithérapeute en Allemagne, ainsi que des programmes de licence. Nous avons apporté notre soutien au ZVK, notre organisation membre en Allemagne, pour qu'il plaide en faveur d'une évolution de l'ensemble de l'enseignement en Allemagne vers un niveau de diplôme. Il s'agissait donc de se débarrasser de l'enseignement de niveau inférieur. Nous avons donc rédigé des lettres de soutien en utilisant les données de l'AMC. Cela a conduit à une réunion entre la SSC et des représentants de l'association autrichienne de physiothérapie, physio Austria, qui est un pays voisin, mais où le niveau d'éducation est

nettement supérieur à celui de l'Allemagne. Une fois de plus, nous utilisons les données et les comparons à celles des autres pays. Lorsque nous avons rédigé notre lettre de plaidoyer, nous avons constaté que l'Allemagne était le seul pays de l'Union européenne où il existait un programme diplômant, de niveau d'entrée. Je pense que cela a été très convaincant pour le gouvernement. Le ZVK a pu faire valoir auprès du gouvernement que l'Allemagne se situait bien en deçà des normes européennes en matière d'éducation. Cela a été une activité de plaidoyer très convaincante pour eux. Il est intéressant de noter que, sur la diapositive suivante, vous verrez que le nombre réel de programmes en Allemagne est assez élevé. Il est environ deux fois supérieur à la moyenne de la région Europe de World Physiotherapy. Ce n'est donc pas le nombre de programmes qui pose problème. C'est la qualité du programme ou le niveau du programme qui est en cause. Encore une fois, comme je l'ai dit, il s'agit d'une statistique utile à examiner. Il ne suffit pas d'augmenter le nombre de programmes, il faut aussi transformer les programmes de diplôme en programmes de licence. C'est ce que nous avons fait en Allemagne. Poursuivons. World Physiotherapy fait partie de l'Alliance mondiale des professions de santé, qui regroupe cinq organisations : World Physiotherapy, l'Association médicale mondiale, la FDI, la Fédération dentaire mondiale, la FIP, qui représente les pharmaciens, et l'ICN, le Conseil international des infirmières. Pablo a mentionné qu'au cours de la pandémie, nous avons posé un certain nombre de questions concernant la réponse des organisations membres et l'impact de la pandémie sur les physiothérapeutes. Et comme nous faisons partie de cette alliance, nous avons pu utiliser toutes ces données pour les rassembler dans un rapport qui est présenté sur la diapositive suivante. Dans ce rapport, les cinq organisations, en collaboration avec l'Organisation mondiale de la santé, ont agrégé toutes nos données, c'est-à-dire que nous avons intégré toutes les données que nos membres ont fournies par l'intermédiaire de l'AMC et que chacune des autres associations a fait de même. Nous avons ainsi obtenu un rapport très riche et détaillé sur l'impact de la pandémie de Covid-19 sur le personnel de santé. Ces cinq pays sont couverts. Dans la diapositive suivante, vous verrez quelques-unes des principales conclusions, à savoir que rien de tout cela ne sera une surprise pour les gens. Mais nous avons besoin d'un plus grand nombre de professionnels de la santé dans la planification de haut niveau. La protection des professionnels de la santé est insuffisante. L'accès à l'EPI et aux vaccins était inégal, et la collecte de données et le suivi étaient très médiocres. Encore une fois, si cela vous intéresse, vous trouverez tout cela dans le rapport. Mais il s'agit là encore d'un exemple de la manière dont nous avons utilisé nos données AMC pour défendre la

profession à l'échelle mondiale. Enfin, nous utilisons souvent les données de l'AMC dans les pays où la physiothérapie n'existe pas encore. Voici donc un exemple de collaboration avec l'OMS Europe ainsi qu'avec des collègues de la Fédération mondiale d'ergothérapie et de l'ISPO, qui représente les prothèses et les orthèses, afin de déterminer comment lancer la réadaptation ou la physiothérapie dans la République d'Asie centrale. Ainsi, le Tadjikistan, le Kazakhstan, le Turkménistan, etc., ainsi que des pays comme la Géorgie, où nous avons une association de physiothérapie, mais aussi l'Arménie et l'Azerbaïdjan. Là encore, dans les pays où la physiothérapie n'existe pas, nous pouvons utiliser certaines de nos données pour les comparer à ce à quoi nous nous attendrions. Peut-on s'attendre à ce que l'un de ces pays atteigne bientôt le niveau de l'Allemagne ou du Royaume-Uni ? Non, mais nous pourrions dire qu'ils sont peut-être plus susceptibles d'être comme un pays différent où la physiothérapie en est à ses balbutiements. Encore une fois, nous pouvons examiner cela et parler de stratégies en termes de combien de programmes d'éducation vous avez besoin ? À quelle vitesse pourriez-vous passer à l'échelle supérieure ? Quel est le moyen d'y parvenir ? Ce n'est donc qu'un bref aperçu de la manière dont vous pourriez utiliser les données de l'AMC. Mais Heidi, je vais vous laisser la parole, peut-être pour présenter Pei Yun.

[00:29:30] Très bien. Merci beaucoup, Jonathon et Pablo, de nous avoir donné plus d'informations sur ce qu'est l'AMC et sur la façon dont nous l'utilisons en interne chez World Physiotherapy. Nous allons maintenant écouter Pei Yun Li, de l'Association taïwanaise de physiothérapie, qui nous expliquera comment elle a utilisé les données dans le cadre d'une recherche. Elle nous expliquera comment elle a utilisé les données dans le cadre d'une étude de recherche. Une méthode très intéressante. Permettez-moi de partager mon écran.

[00:30:10] Bonjour à tous. Je suis Pei Yun Li de l'Association taïwanaise de physiothérapie. Dans cet exposé, je vais partager l'analyse préliminaire et les résultats des données du recensement annuel de World Physiotherapy que j'ai effectués jusqu'à présent. Chaque année, World Physiotherapy effectue un recensement de ses membres qui contient des informations collectées auprès de toutes les organisations membres. Les informations comprennent généralement trois domaines principaux. Les données de base sur les membres concernant la profession de physiothérapeute et la perception de la profession de physiothérapeute. Afin de mieux comprendre les caractéristiques démographiques des physiothérapeutes dans les organisations

membres, les réponses concernant le nombre de physiothérapeutes dans la partie A ont été utilisées pour l'analyse actuelle. Le développement de la profession de kinésithérapeute étant une question multifactorielle, les interactions entre les différents facteurs peuvent nous fournir des informations précieuses telles que les dépenses du système de soins de santé. La situation économique d'un pays ou d'un territoire, ou même le besoin de réadaptation. Les dépenses du système de santé peuvent avoir une incidence sur la main-d'œuvre des kinésithérapeutes. La situation économique d'un pays ou d'un territoire est la condition préalable au montant des investissements dans le système de soins de santé. Le niveau de revenu peut représenter grosso modo la situation économique d'un pays ou d'un territoire. Toutefois, la relation entre le nombre de kinésithérapeutes et le niveau de revenu n'est pas claire. En outre, le nombre de personnes susceptibles de bénéficier d'une rééducation pourrait également être associé au nombre de kinésithérapeutes. Toutefois, cette relation n'est pas claire et mérite également d'être analysée. C'est pourquoi nous avons également obtenu diverses données externes pour répondre à ces questions, notamment la population nationale, le niveau de revenu et les besoins estimés en matière de réadaptation dans chaque organisation membre. En ce qui concerne le niveau de revenu, il a été utilisé pour indiquer la situation économique d'un pays ou d'un territoire. Les organisations membres ont été divisées en quatre niveaux de revenu selon la classification définie par la Banque mondiale en 2021, à savoir les niveaux de revenu élevé, supérieur, moyen, inférieur, moyen et inférieur. L'estimation des besoins en services de réadaptation d'une organisation membre individuelle a été obtenue sur le site web de l'Institute for Health Metrics and Evaluation (Institut de mesure et d'évaluation de la santé). La page web présente une estimation globale des besoins en services de réadaptation. Il est possible de choisir différentes régions ou différents pays et d'afficher les besoins estimés en matière de réadaptation dans cette zone spécifique. La figure en haut à gauche montre qu'une personne sur trois dans le monde souffre au cours de sa vie d'un problème de santé qui pourrait bénéficier d'une réadaptation. Ce chiffre pour un pays donné a ensuite été calculé pour représenter le besoin estimé de réadaptation dans une organisation membre. Le nombre de physiothérapeutes a ensuite été calculé et défini comme le nombre de physiothérapeutes pour 10 000 habitants dans une organisation membre. En d'autres termes, le nombre de physiothérapeutes obtenu à partir des données du recensement annuel a été divisé par la population nationale, puis multiplié par 10 000. Sur la base des données susmentionnées, nous essayons d'étudier les différences entre les effectifs de kinésithérapeutes dans les organisations membres

ayant des niveaux de revenus différents entre 2019 et 2021, ainsi que la relation entre les effectifs de kinésithérapeutes et les besoins estimés en services de réadaptation dans toutes les organisations membres en 2021. Les résultats préliminaires de l'analyse sont présentés ci-dessous. Cette figure montre les effectifs de physiothérapeutes dans les organisations membres avec différents niveaux de revenus. L'axe horizontal représente les années et l'axe vertical le nombre de physiothérapeutes pour 10 000 habitants. Les différentes lignes représentent les différents niveaux de revenus. Les lignes bleue, orange, grise et jaune représentent respectivement les niveaux de revenus élevé, supérieur, moyen, inférieur, moyen et inférieur. Les résultats montrent qu'il n'y a pas eu d'évolution significative du nombre de kinésithérapeutes au cours des trois années, quel que soit le niveau de revenu. Toutefois, les effectifs de kinésithérapeutes sont significativement plus élevés dans les organisations membres ayant un niveau de revenu élevé que dans celles ayant un niveau de revenu supérieur, moyen, inférieur, moyen ou inférieur. Si nous examinons la répartition des effectifs de kinésithérapeutes sur une carte du monde, les nuances de couleur correspondent à la proportion d'effectifs de kinésithérapeutes dans une organisation membre. Plus la couleur est foncée, plus il y a de physiothérapeutes dans cette région. Ici, seules les organisations membres à faibles revenus sont représentées. Ensuite, les organisations membres à revenu moyen inférieur sont ajoutées. Les couleurs sont légèrement plus foncées que celles des organisations membres à faibles revenus, ce qui signifie que le nombre de kinésithérapeutes dans les organisations membres à revenus moyens inférieurs est légèrement supérieur à celui des organisations membres à faibles revenus. Lorsque les organisations membres à revenu moyen supérieur sont ajoutées, la couleur devient encore plus bleue. Enfin, les organisations membres à revenu élevé ont le bleu le plus foncé, ce qui indique un nombre plus élevé de kinésithérapeutes. Cette figure montre la relation entre les effectifs de kinésithérapeutes et les besoins estimés en services de réadaptation en 2021. L'axe vertical représente la main-d'œuvre. L'axe horizontal est le besoin estimé de réadaptation. Un pourcentage plus élevé indique un plus grand nombre de personnes qui pourraient bénéficier de la réadaptation. Il existe une corrélation positive significative entre les effectifs de physiothérapeutes et les besoins estimés en services de réadaptation. Les résultats montrent que le nombre de kinésithérapeutes est plus élevé dans les organisations membres ayant un niveau de revenu élevé. Il a également été constaté que le besoin estimé de services de réadaptation était positivement associé à l'effectif de kinésithérapeutes. Toutefois, aucun nombre standard de physiothérapeutes n'a été

établi. L'OMS, avec un guide pour l'outil d'évaluation de la main-d'œuvre en réadaptation, tente d'apporter un certain soutien à cette activité. Par conséquent, comprendre l'interaction entre le nombre de kinésithérapeutes, la main-d'œuvre et le niveau de revenu d'un pays ou d'un territoire peut aider à déterminer où cibler les efforts de sensibilisation et à établir des priorités en matière de dépenses de santé. En conclusion, plus le nombre de physiothérapeutes est élevé dans un pays ou un territoire, plus le nombre de personnes pouvant bénéficier des services de physiothérapie est important. En comprenant les interactions entre le nombre de physiothérapeutes, le niveau de revenu d'un pays ou d'un territoire et les besoins estimés en matière de réadaptation, les organisations membres peuvent identifier et hiérarchiser les besoins en matière de réadaptation. Les organisations membres peuvent identifier et prioriser les domaines qui ont besoin d'être renforcés. Nous vous remercions.

[00:39:35] Très bien. Merci beaucoup. Pei Yun. C'est une façon très intéressante d'utiliser les données de l'AMC pour effectuer des analyses. Je voudrais juste souligner ce que Pei Yun et Jonathon ont dit à propos de l'utilisation et des rapports que nous produisons. Nous ne créons pas nécessairement des normes selon lesquelles il doit y avoir tant de programmes, tant de kinésithérapeutes. Je tiens à le préciser, car nous recevons parfois des demandes à ce sujet. Vous savez, combien pensez-vous que nous devrions ou combien devrions-nous avoir ? Mais il s'agit davantage d'un instantané de la profession et une analyse différente peut être faite en comparant une organisation membre de la ML à celles qui l'entourent, comme Jonathon l'a mentionné, nous examinons la main-d'œuvre et une sorte d'échelle plus grande au niveau régional et mondial, comme cela a été peint. Donc, je voulais juste lancer cette idée. Je ne sais pas si Jonathon ou Pablo ont des commentaires à faire. Je vois que nous avons une question à poser dans le chat, mais s'il y a d'autres commentaires.

[Je pense que mon commentaire porte simplement sur le fait que nous utilisons en interne un riche ensemble de données, et que ces données sont disponibles sur le site web, de sorte qu'il n'est pas nécessaire de nous contacter pour les utiliser. Nous les mettons à disposition gratuitement. Ainsi, si vous êtes intéressé par votre pays, vous pouvez consulter l'organisation membre de ce pays ou de ce territoire sur notre site web, et vous pouvez jeter un coup d'œil à n'importe quel rapport. Mais je pense que vous savez, et vous pouvez les utiliser à vos propres fins qui peuvent être sans rapport

avec ce que fait l'organisation membre. Mais je pense simplement qu'il faut encourager une fois de plus que la meilleure utilité que nous puissions tirer de ces données est lorsque nous recevons de bonnes données. Par conséquent, si vous êtes chargés de nous fournir des données, prenez votre temps et veillez à ce qu'elles soient aussi précises et fiables que possible.

[00:41:35] Très bien. Et si vous comptez l'utiliser à d'autres fins, n'hésitez pas à nous le faire savoir. Je veux dire que nous sommes très intéressés par toutes les utilisations possibles. Nous avons une question dans le chat, une très bonne question que nous devrions probablement aborder maintenant. Elle concerne l'une des questions que vous avez partagées, Pablo, dans votre exemple sur l'éducation. Il est dit que la formation complémentaire après le niveau d'entrée doit être spécifique à la physiothérapie ou peut être n'importe quel autre programme dans le domaine des soins de santé. Pablo, souhaitez-vous apporter une réponse à cette question ?

[Tout d'abord, je pense que c'est une question très pertinente. Et ma réponse courte serait non. En termes de formation postuniversitaire, pour les besoins de l'AMC, nous ne considérons que les programmes postuniversitaires de physiothérapie, même si nous savons qu'il peut y avoir d'autres options et que nos organisations membres nous ont signalé que parfois, dans certains pays, et je reviens aux programmes d'éducation de niveau d'entrée, nous avons quelques programmes qui mènent à un niveau d'entrée, par exemple un diplôme et une maîtrise qui vous permettent d'accéder au programme de niveau d'entrée. Donc, à ce stade, ce serait le programme le plus élevé, celui que vous devez inclure dans la section de la question sur le niveau d'entrée. A.

[00:43:18] Très bien. Je vous remercie. Pablo. Comme Pablo l'a dit, n'hésitez pas à nous envoyer un courriel si vous avez des questions. Vous n'êtes peut-être pas le seul à avoir posé cette question. Nous voyons beaucoup de tendances communes dans les questions. Il sera donc toujours très facile d'envoyer un courriel et nous vous répondrons immédiatement. Voilà pour nos questions. Je vais encore une fois partager mon écran. Je vous remercie tous d'avoir participé à ce webinaire et je vous rappelle que le Congrès mondial de physiothérapie 2025 se tiendra du 29 au 31 mai à Tokyo, au Japon. Nous espérons vous y voir tous. Merci encore pour votre temps. Je vous souhaite une excellente journée.